



*Le Courrier
des
domaines*

Belgique -
Belgique
P.P. 5360
HAMOIS
BC 1792

Trimestriel n°10 Décembre 2004

Editeur Responsable : Fabien Lardinois - 96, rue de Monin - 5362 Achet
Bureau de dépôt : Hamois, agrégation n° P 202144

Editorial : Quel contrat
pour quel avenir en Wallonie ?

Quand on parle d'arriérés de loyers, d'expulsion d'un logement, de la perspective de la fermeture d'un camping, de vivre dans la rue ou dans un squatt, on touche à quelque chose d'essentiel et de fondateur pour les personnes et pour les familles : avoir un chez soi. Lorsque cette réalité est mise en danger, on doit parler de violence faite aux plus pauvres et de souffrance et donc l'aborder avec respect.

La somme consacrée au logement peut paraître dérisoire face à l'immense besoin et ne pas mériter le nom de priorité comme c'est écrit dans le Contrat d'avenir pour la Wallonie. Par exemple la construction de nouveaux logements sociaux ne couvrira même pas la démolition de ceux qui sont insalubres. Le plan de rénovation du parc régional, certes nécessaire, ne fait que remettre en état des logements existants. Mais dans les faits, quelles sont les perspectives d'avenir pour toutes les personnes mal ou non logées ?

L'équipe du Courrier

Sommaire

Editorial : Quel contrat pour quel avenir ?	p. 1
Un message d'espor - Que dois-je faire ?	p. 2
Bastogne – Somme-Leuze	p. 3
Rejoignez-nous – Bonnes fêtes	p. 4

Un message d'espoir

Les 27, 28 et 29 novembre, La Deux a programmé l'émission Archives en soirée. On y revoyait l'émission "Des pareils à nous autres" filmée en 1980 lorsqu' Albert et sa famille vivaient sur le terrain de La Bosse à Denée. Albert était en studio et commentait le chemin parcouru en vingt-cinq ans.

C'est un message d'espoir d'une famille qui lutte au quotidien. Aujourd'hui, Albert est propriétaire d'un chalet au domaine sur Pierreux à Heure. "Je suis parvenu à vivre comme je veux mais maintenant je suis seul pour le vivre." Ses enfants ont aussi un logement dans un domaine.

Cette lutte pour sortir de la misère a eu un prix : des êtres chers sont déjà partis, la santé aussi en a pris un coup. Albert nous dit encore : " Je suis sorti de la misère mais je suis encore pauvre ! Avec l'assistante sociale du CPAS, on a refait les comptes de mes revenus et de mes dépenses. Quand on a fait le décompte des loyers, charges, frais médicaux,..., il me reste trois euros par jour pour vivre !"

Les mesures politiques ou le système social ne l'ont pas vraiment aidé. Quand on y fait allusion, Albert parle de chambre à air poreuse sur laquelle on colle des rustines. Il n'y a pas la volonté de changer la chambre à air. Ce qui a été déterminant, c'est l'intervention d'une personne qui a cru en eux, qui a posé sur eux un regard positif.

Que dois-je faire ?

Nous habitons pendant plusieurs années dans une caravane dans un camping. Le camping a fermé. Nous habitons depuis plusieurs mois dans un appartement. Nous nous sommes habitués et nous commençons même à nous plaire. La Région Wallonne est venue visiter notre nouveau logement pour voir s'il était conforme et donc si nous étions dans les conditions pour obtenir les aides. Nous les avons obtenues.

Malheureusement l'humidité apparaît dans deux pièces, à travers la couche de couleur : dans la salle de bain et dans notre chambre à coucher. Ca sent le moisi ! Quand je prends un linge pour frotter les meubles, il est tout vert. Et nous dormons là-dedans ! Quand j'en parle à la propriétaire, elle dit

qu'elle ne veut plus investir dans ses logements. Nous avons pris contact avec le service juridique du CPAS de notre commune pour mettre en demeure notre propriétaire de faire les travaux qui lui incombent.

X et Y

Bastogne

Nous (un groupe d'associations) avons rencontré Mme Moinet, l'échevin du logement et des affaires sociales de Bastogne. Elle nous dit que dans le cadre de la phase 1 du plan HP les personnes qui habitaient en zone inondable au domaine des Marcassins ont toutes été relogées. Nous ignorons dans quelles conditions.

A Somme-Leuze

La commune de Somme-Leuze travaille depuis plusieurs années à la requalification des campings et des domaines. Elle a opté pour la modification de son plan d'aménagement du territoire. 3 de ces domaines vont entrer en zone d'habitat rural. Les autres resteront en zone de loisirs. En 1998, 513 personnes habitaient dans les domaines. Ils sont aujourd'hui 425 habitants, soit 9% de la population communale. Nous pensons que la différence de 88 personnes sont les gens qui vivaient en caravane et en chalets insalubres. Nous avons gardé des contacts avec certains. Pour d'autres, nous ignorons ce qu'ils sont devenus...

Le domaine des Grands Horizons à Noisieux est devenu dernièrement le quartier des Grands horizons. Sa rénovation a coûté 524.000 € Il y a eu des travaux de voirie, d'égouttage, de placement d'une nouvelle installation d'électricité, de nouvelles conduites d'eau, d'un nouvel éclairage public et de l'aménagement d'un espace de convivialité.

La rénovation du domaine du Mayeur (zone de loisirs) est prévue pour 2005. La requalification des domaines de l'Ourthe et du Mont de l'Ourthe en zone d'habitat rural est prévue pour 2006. Une procédure de plan communal d'aménagement est lancée pour le domaine du Pierreux. On prévoit un coût total de 4,5 millions d'euros.

Rejoignez-nous !

Rappel :

Il y a d'une part **des rencontres intercamping** où nous échangeons sur ce que nous vivons dans les campings et dans les domaines. Nous voulons rester solidaires les uns des autres, partager les informations concernant l'application du plan HP dans les différents endroits, concernant les solutions que chacun peut trouver.

Il y a aussi **un atelier logement** où nous confrontons le vécu de logement des plus pauvres avec les politiques du logement.

Le trajet ne doit pas être un obstacle à l'envie de participer. Contactez-nous !

L'équipe qui a participé à la réalisation de ce numéro vous souhaite de bonnes fêtes de Noël et de Nouvel An

Nous remercions Serdu pour ce dessin. Ajoutons un panneau pour le logement. 2005, une année où nous continuerons à nous battre pour les droits des plus pauvres.

